

Procureur résistant de Troyes

À Troyes sous l'occupation nazie, le magistrat était l'une des figures de la résistance auboise. Réunions, le procureur a participé activement au mouvement, jusqu'à la Libération de Paris. Une histoire méconnue.



Au palais de justice, une plaque rend hommage à l'action de Robert Vassart et des résistants du tribunal de Troyes. Chemin de mémoire.



Jean-Paul Jean a retracé le parcours héroïque de Robert Vassart.

ordres de libération en blanc qu'il va remplir et remettre au directeur de la prison. Les prisonniers, des gaullistes et communistes, sont re-

« Robert Vassart tirait sur les Allemands depuis le palais de justice de Paris »

groupés dans une salle. Il leur serre la main, leur dit "bonne chance" et les fait sortir. Deux femmes sont également libérées », raconte l'ancien magistrat. « Vous voyez, un procureur, ce n'est pas toujours méchant », écrit « Vattel » dans ses souvenirs. Le procureur rejoint ensuite Paris où il regagne les réseaux de la

résistance et participe aux combats de la Libération. Le 19 août, il investit le palais de justice de Paris, sur l'île de la Cité. Depuis le bureau du procureur, situé face à la préfecture de police de Paris, il tire sur les convois allemands : « Les policiers tiraient depuis la préfecture de police et Robert Vassart, avec des greffiers, substituts, avocats, tiraient depuis le palais de justice avec les armes récupérées dans les scellés. Les Allemands étaient pris entre deux feux », raconte Jean-Paul Jean.

PROCUREUR DE LA SEINE

Après la Libération, Robert Vassart est nommé procureur de la Seine (de Paris), poste prestigieux qui vient récompenser son

action dans l'appareil judiciaire résistant. Il occupe la fonction jusqu'en 1961 et participe à l'épuration des collaborateurs et admirateurs de Pétain dans le monde judiciaire. En 1964, il participe avec d'autres magistrats à la rédaction du texte qui aboutira à rendre imprescriptibles les crimes contre l'humanité. Ce qui permettra de juger, en respect du droit, Klaus Barbie, Paul Touvier ou Maurice Papon. Un dernier héritage qui illustre la fidélité aux idéaux de la Résistance de l'illustre procureur de Troyes. ■

Pour aller plus loin :

Jean-Paul Jean est l'auteur de « Juger sous Vichy, juger Vichy », livre préfacé par Robert Badinter, Association française pour l'histoire de la justice, 2018.

« Une histoire oubliée de la mémoire collective du tribunal »



La procureure de la République de Troyes, Julie Bernier (à gauche), et la présidente du tribunal judiciaire de Troyes, Odile Simart.

Julie Bernier, actuelle procureure de la République de Troyes, le reconnaît. L'histoire de Robert Vassart est « méconnue » du monde judiciaire. « Son parcours nous est pourtant rappelé avec cette plaque qui figure dans un couloir du palais de justice mais tout le monde passe devant de façon indifférente ».

C'est pour cette raison que la procureure de Troyes et la présidente du tribunal, Odile Simart, ont tenu à inviter Jean-Paul Jean à effectuer des recherches et tenir cette conférence au tribunal judiciaire lors des Journées européennes du patrimoine samedi 21 septembre. « Il nous semblait indispensable de mieux connaître l'histoire de ce procureur extraordinaire qui s'est engagé dans la Résistance mais qui ne fait pourtant pas partie de la mémoire collective de ce tribunal. C'est pour cela que nous avons voulu organiser cette conférence pour rappeler et transmettre cette histoire » indique Julie Bernier, passée par le tribunal d'Orléans, « où la mémoire collective a mieux fonctionné autour de René Parodi (magistrat résistant exécuté par les Nazis en 1942) ». Pourquoi le passage de Robert Vassart n'est-il pas rappelé à sa juste valeur au tribunal de Troyes ? Après la guerre, le palais de justice a été marqué par de très grands procès, Buffet-Bontems (1972) et Patrick Henry (1977). Des affaires hors normes, historiques, qui ont peut-être accaparé la mémoire collective et judiciaire troyenne.

Robert Vassart, une étape sur le « chemin de mémoire » de Saint-Julien

Si l'histoire de Robert Vassart a quelque peu été oubliée de la mémoire collective judiciaire dans l'Aube, cela n'a pas été le cas du monde résistant.

À Saint-Julien-les-Villas, le « Chemin de mémoire 1939-1945 », qui retrace les faits d'armes de la résistance locale, a dédié un de ses points d'intérêt à l'ancien procureur troyen.

Il s'agit de l'étape numéro 11 de l'itinéraire mémoriel qui se situe au niveau du déversoir, à proximité de la maison où vivait Robert Vassart. Son parcours et son rôle dans la lutte contre l'occupant nazi sont retracés. Le parcours compte 17 points d'étape qui sont accessibles aux plus jeunes. Il permet ainsi d'honorer et de perpétuer la mémoire des Résistants locaux.



Un point d'étape du « chemin de mémoire » sancéen est consacré à Robert Vassart.